

« J'ai décidé de mentir au sujet de mes croyances et de ces voix, car je n'étais pas cru. Ce fût une douleur intense de ne pas se faire croire. »

(Une citoyenne de Québec, jaiunehistoire.com)

*« Je me suis présentée à l'urgence pendant près de 2 ans pour de grosses douleurs et enflures au ventre, douleurs jusqu'à en perdre connaissance et à déféquer sur mon tapis d'entrée... On me retournait chez moi sans examen approfondi en m'affirmant que c'était d'ordre nerveux ou émotif. Jusqu'à ce qu'un interne découvre que j'avais déjà passé plusieurs pierres à la vésicule biliaire et qu'on décide de m'opérer d'urgence. Je suis convaincue que le diagnostic de trouble TPL reçu en 1991 est directement responsable. » (témoignage recueilli dans une ressource alternative)*

**« J'ai des effets secondaires des médications, j'ai vu mon psychiatre et il m'a dit que c'est pas vrai qu'il y a des effets secondaires avec les médications. Il m'a ridiculisée. Il me donne mes médicaments en dosette comme si j'étais pas capable de contrôler mes médicaments. »** (Action Autonomie, 2015, témoignage, Recherche Femmes et psychiatrie)

« Une membre de notre groupe de Farnham, est allée à environ 2 ou 3 reprises à l'hôpital du Haut-Richelieu (St-Jean-sur-Richelieu) pour des douleurs à l'estomac durant les vacances de Noël (janvier 2017). Elle a été renvoyée chez elle et son co-locataire s'est fait dire qu'elle était une malade imaginaire. La dernière fois qu'elle y est allée, un traitement aux antibiotiques lui a été prescrit et elle avait réellement une infection. »

Collecte d'info du RRASMQ sur le masquage diagnostique

### **3. On ne nous croit pas, on met notre parole en doute à cause du diagnostic!**

## **Qu'est-ce qui se passe? on veut que ça change!**

« Devant le psychiatre je suis intimidée, j'ai l'impression qu'il me regarde de haut, qu'il ne me croit pas... j'ai pas le temps de parler et c'est fini. » (Activité: Au quotidien...je...tu...nous)

« C'est difficile dénoncer pour une femme lorsqu'elle est victime d'agression sexuelle par le personnel, on dit qu'elle délire. » FMAA « J'espère être prise plus au sérieux la prochaine que je suis hospitalisée » (Action Autonomie, 2015, témoignage, Recherche Femmes et psychiatrie)

**« Après le diagnostic ce qui change c'est la perte de crédibilité. »**

(Activité: Au quotidien...je...tu...nous)

*« Comme si le diagnostic avait fait de moi une toute autre personne!? Je suis la même personne, pas plus dangereuse ni plus lâche! »*

(Activité: Au quotidien...je...tu...nous)

« J'ai été hospitalisée dernièrement, et tu n'es pas considérée. J'étais consciente de qui se passait : on ignorait la question que j'avais posée, ou on me répondait des niaiseries. » (Action Autonomie, 2015, témoignage, Recherche Femmes et psychiatrie)

« J'ai fait une demande à L'IVAC (indemnisation des victimes d'actes criminels) afin d'avoir des séances de thérapies payées pour des agressions sexuelles que j'ai vécu. Mais pour que les séances soient payées, on doit «prouver» (par le biais d'une psychologue) que les causes de notre détresse psychologique vient de l'acte criminel (agression sexuelle dans ce cas-ci). Mais ayant déjà été diagnostiquée Borderline (personnalité limite), la psychologue ne voyait que cette étiquette et a écrit dans son rapport que je n'avais selon elle pas été agressée, mais que je m'étais «sentie» agressée parce que je suis une hypersensible et que c'est mon TPL qui a causé cette sensibilité. » (Une citoyenne de Rimouski, jaiunehistoire.com)